

Pâques et la vigile pascale

**“En mourant, il a détruit notre mort ;
en ressuscitant, il nous a rendus la vie...”**

(préface eucharistique de Pâques)

Qu'est-ce que c'est ?

Le dimanche de Pâques, cœur de l'année liturgique, les chrétiens célèbrent la **résurrection du Seigneur**. La liturgie commence par la vigile durant la nuit, la plus grande et la plus noble de toutes les **solennités**, et se poursuit par la messe de Pâques.

La joie de la résurrection se déploie durant l'**octave** de Pâques et durant les **cinquante jours** du temps pascal, comme si c'était un grand dimanche de fête.

Tous les dimanches, l'Église fait aussi mémoire de la résurrection : c'est le jour du Seigneur, ou *dies dominica* en latin, qui a donné le mot « dimanche ».

« Pâques » vient du verbe hébreu **pessah** : il désigne le passage de Dieu qui épargne les Hébreux et frappe les Égyptiens (Ex 12, 12.13.23.27). Ce sens s'étend à la réalité célébrée, le passage de la mer Rouge (Ex 14, 21-22), qui trouve son **accomplissement** dans le passage du Christ de la mort à la vie.

D'où ça vient ?

Depuis l'origine, les chrétiens se réunissent le **premier jour de la semaine** pour rompre le pain et célébrer la résurrection (cf. Ac 20, 7). La fête annuelle de Pâques apparaît au II^e siècle. L'Église complètera ensuite le cycle pascal avec le Carême, le triduum et le temps pascal.

La fête de Pâques est célébrée à une date proche de la Pâque juive, qui a lieu le **14 nisan** (première pleine lune de printemps). Le concile de Nicée (325) l'a fixée au dimanche suivant la pleine lune après l'équinoxe de printemps (entre le 26 mars et le 23 avril).

En raison des aléas de l'histoire et du calendrier, tous les chrétiens ne célèbrent pas Pâques à la même date.

Le **cierge pascal** symbolise le Christ ressuscité. Il est béni et allumé au début de la vigile pascale : sa lumière est transmise aux fidèles. Il brûle jusqu'à la Pentecôte puis il est placé au **baptistère**. À sa flamme sont allumés les cierges des nouveaux baptisés, appelés à vivre en enfants de lumière (cf. Ép 5, 8).

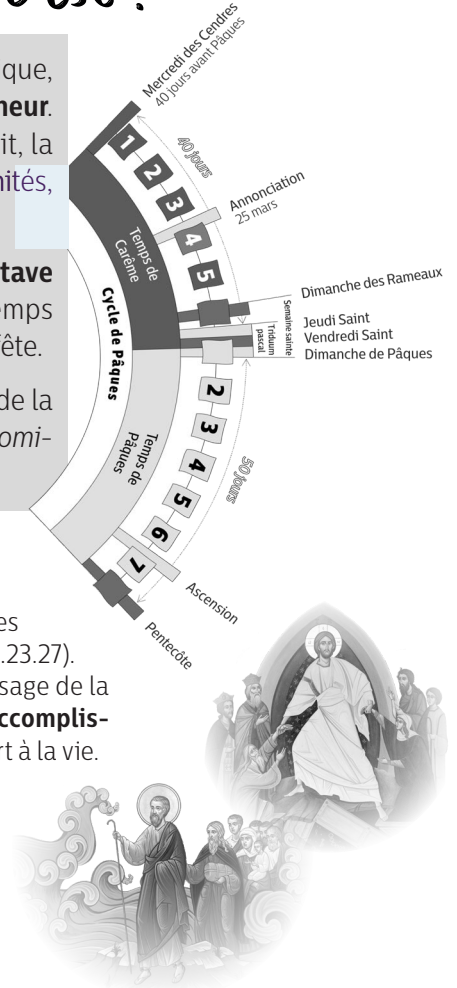
Le cierge pascal comporte une croix, les lettres grecques **alpha et oméga** (qui désignent le Christ, commencement et fin de toutes choses, cf. Ap 22, 13) et l'année. On peut y fixer cinq grains pour symboliser les plaies du Christ.

**“Seigneur Dieu, accorde-nous d'être enflammés
d'un si grand désir du ciel que nous puissions parvenir
aux fêtes de l'éternelle lumière...”**

Bénédiction du feu lors de la vigile pascale



Les trois jours passés par Jonas dans le poisson (cf. Jon 2, 1) préfigurent la mort et la résurrection du Christ (vitrail de Yoki dans l'église de Broc).





Lectures de la
vigile pascale

Que nous dit la liturgie ?

- ① Récit de la création
Gn 1, 1 – 2, 2
- ② Sacrifice et délivrance d'Isaac
Gn 22, 1-18
- ③ Passage de la mer Rouge
Ex 14, 15 – 15, 1a
- ④ Amour de Dieu pour Jérusalem
Is 54, 5-14
- ⑤ Mystère de l'eau et de la Parole
Is 55, 1-11
- ⑥ Dieu offre la Sagesse
Ba 3, 9-15.32 – 4, 4
- ⑦ Un cœur et un esprit nouveaux
Ez 36, 16-17a.18-28
- ⑧ Unis au Christ par le baptême
Rm 6, 3b-11
- ⑨ Les femmes au tombeau
**Mt 28, 1-10 ; Mc 16, 1-7 ;
Lc 24, 1-12** (selon les années)

Acclamation pascale par excellence, l'**alléluia** (en hébreu : *louez le Seigneur*) vient des psaumes, en particulier les psaumes du Hallel (113-118). Chanté par l'assemblée du ciel (cf. Ap 19, 1-6), il nous accompagne sur la route conduisant à notre propre résurrection.

La vigile fait écho à la « **nuît de veille pour le Seigneur**, quand il fit sortir d'Égypte les fils d'Israël » (Ex 12, 42). Elle est l'attente nocturne de la résurrection : selon la recommandation de l'Évangile, les fidèles attendent leur maître, flambeaux allumés en main (cf. Lc 12, 35-37).

**"Aujourd'hui, Seigneur Dieu,
par ton Fils unique, vainqueur de la mort,
tu nous as ouvert les portes de l'éternité..."**

Prière d'ouverture de la messe du dimanche de Pâques

La vigile pascale commence par l'**office de la lumière**. Après la bénédiction du feu, l'assemblée marche derrière le cierge pascal, qui représente le Christ, lumière du monde (cf. Jn 8, 12), et que l'on dresse près de l'ambon. C'est là qu'est chantée l'annonce de la Pâque (*Exultet*) :

***Voici la nuit où tu as tiré d'Égypte
les enfants d'Israël, nos pères...***

***Voici la nuit où le Christ, brisant les liens de la mort,
s'est relevé, victorieux, du séjour des morts...***

Extrait de l'*Exultet*

La vigile se poursuit par la **liturgie de la Parole**. Les neuf lectures rappellent les merveilles de Dieu : le don de la vie et l'obéissance de la foi (Genèse), la délivrance d'Israël (Exode), la fidélité et l'amour de Dieu pour son peuple (Isaïe). Les quatre lectures suivantes sont orientées vers le baptême (Isaïe, Baruch, Ezékiel, Paul) et conduisent à l'évangile de la résurrection :

***Seigneur Dieu... tu as donné leur sens
aux merveilles accomplies autrefois :
on reconnaît dans la mer Rouge
l'image de la fontaine baptismale,
et le peuple délivré de la servitude
préfigure les sacrements du peuple chrétien...***

Prière suivant la lecture du livre de l'Exode

La **liturgie baptismale** constitue la troisième partie de la vigile. Après les litanies, la bénédiction de l'eau souligne les figures du baptême : les eaux de la création, du déluge, de la mer Rouge, du Jourdain et de la croix. Les sacrements de l'initiation sont célébrés et l'assemblée renouvelle ses promesses de baptême :

***Par le mystère pascal,
nous avons été mis au tombeau avec le Christ
dans le baptême,
afin que nous menions avec lui une vie nouvelle...
Renouvelons les promesses faites
au moment de notre baptême...***

Introduction au renouvellement des promesses

La **liturgie eucharistique** conclut la vigile. En communiant, les nouveaux baptisés achèvent leur initiation et sont rendus participants de la mort et de la résurrection du Christ. En célébrant ces sacrements, nous renouvelons notre alliance avec le Seigneur ressuscité.

Cette **louange à Dieu** est une véritable catéchèse pascale. Elle révèle le sens des signes de la liturgie à la lumière des figures de l'Ancien Testament (la sortie d'Égypte) et de la réalité du Nouveau (la résurrection).

Chaque lecture est suivie d'un psaume ou d'un cantique, et d'une prière. On passe de l'Ancien au Nouveau Testament par le chant du *Gloria*.



Le Christ sortant du tombeau s'élève vers le trône préparé par son Père dans les cieux (en haut). Désormais, il est présent dans sa Parole et ses sacrements (en bas). Vitrail de Józef Mehoffer à la cathédrale de Fribourg.